



**A ce moment, si Jeanne est le moins du monde coquette, intrigante, elle devient reine. Adieu Reims! Vive l'amour et les Anglais! Coquette, intrigante, comme ces mots sont petits, sont plats, devant Jeanne d'Arc! « Mon Dieu, je vous aime comme un morceau de viande, comme une mirabelle d'août...! » Elle prie, et maintenant un pays ondulé, une terre verte se déroule devant sa vue. Debout contre la forêt, Domrémy ouvre ses fenêtres d'enfants, ses porches de vaches.**

**À vos agendas!**

**Présentations  
de la saison 2012-2013  
mercredi 23 et jeudi  
24 mai 2012 à 19 h 30**

Grand théâtre, salle Roger-Planchon

**Prochainement**

Création TNP/TNS

**Merlin  
l'enchanteur**

de Florence Delay  
et Jacques Roubaud  
mise en scène Julie Brochen  
et Christian Schiaretti  
1<sup>er</sup> → 17 juin 2012

Grand théâtre, salle Roger-Planchon

**Autour du spectacle**

Lundi 4 juin 2012, à 18 h 45

Cinéma Le Zola à Villeurbanne.

**Excalibur.** Film de John Boorman, 1981,  
2 h 20. En présence de **Olivier Borle**,  
comédien de la troupe du TNP.

**Avant-premières**

Mises en espace Christian Schiaretti  
26 → 29 juin 2012

**Procès**

**en séparation de  
l'Âme et du Corps**

de Pedro Calderón de la Barca

Texte français Florence Delay

Grand théâtre, salle Roger-Planchon

suivi de

**Le Laboureur  
de Bohême**

de Johannes von Saaz

Texte établi par Christian Schiaretti

et Dieter Welke

Petit théâtre, salle Jean-Bouise

**L'air sentait  
la rose,  
la Loire  
et Ronsard.**

**La Jeanne de Delteil**  
d'après Joseph Delteil  
Répertoire TNP



**Théâtre National Populaire**

direction Christian Schiaretti

8 place Lazare-Goujon, 69627 Villeurbanne cedex

tél. 04 78 03 30 00

[www.tnp-villeurbanne.com](http://www.tnp-villeurbanne.com)

Le Théâtre National Populaire est subventionné  
par le Ministère de la Culture,

la Ville de Villeurbanne, la Région Rhône-Alpes,  
le Département du Rhône.

Avec la participation artistique de l'ENSATT.

© Christian Ganet; Graphisme Félix Müller

documentation Heidi Weiler

réalisation Gérard Vallet

Imprimerie Valley, mai 2012.

Licences: 1-145339; 2-1000160; 3-145341

# La Jeanne de Delteil

Adaptation Jean-Pierre Jourdain

d’après Jeanne d’Arc de Joseph Delteil

et l’œuvre scénique de Camille Grandville

Mise en scène Christian Schiaretti

Interprétation <b>Juliette Rizoud</b> comédienne de la troupe du TNP	Production <b>Théâtre National Populaire</b>
Scénographie <b>Christian Schiaretti</b> assistant à la scénographie <b>Samuel Poncet</b> costumes <b>Thibaut Welchlin</b> lumières <b>Julia Grand</b> coiffure, maquillage <b>Claire Cohen</b> assistantes à la mise en scène <b>Audrey Laforce</b> , <b>Clémentine Verdier</b> collaboratrice artistique <b>Clara Simpson</b> conseiller littéraire <b>Gérald Garutti</b> réalisation des costumes <b>Laure Lerebours</b> régie plateau et accessoires <b>Fabrice Cazan</b> as régie lumière <b>Rémi El Mahmoud</b> décor réalisé par les ateliers du TNP	Le spectacle a été créé en 1995 à la Comédie de Reims avec Camille Grandville dans le rôle de Jeanne d’Arc. <p>Petit théâtre, salle Jean-Bouise <b>du 22 au 26 mai 2012</b></p> Durée du spectacle <span> </span> : 1 h 30

## La fille belle des victoires

La spécificité du texte de Delteil est d’être un concentré d’énergie. L’auteur brasse, mêle : le ciel – la laine des bestiaux – le blé – l’odeur de l’étable – la terre, baigne le tout dans la Meuse et insuffle à son généreux agrégat une vitalité communicative. Impossible de rester sage devant SA Jeanne. On veut jouer avec elle. Delteil balaie d’un seul mouvement la question de la réelle existence de Jeanne d’Arc. Il nous emplit d’une certitude : elle vit. Elle est devant nous. La voilà « la fille belle des victoires ». On est fasciné. Chacun au fond de soi est satisfait, car le peuple veut croire en la jeune paysanne rejetant « les calculs mous comme du fromage » et avec qui il faut toujours dire « évidemment »…

De la naissance au bûcher, les grands événements nous sont rapportés, non du point de vue historique, mais de celui du cœur, de l’organe central, du muscle qui bat et impose son rythme. Tout naturellement, la mise en scène suit le même schéma que le texte. Le spectacle va se constituer sous nos

yeux. Une actrice seule prend possession d’un plateau nu. La vraie nudité, pas celle de l’absence, du dépouillement, mais de l’abandon. Une femme entre dans un théâtre en repos. Seule la servante est allumée. La scène ressemble à celle de tous les théâtres du monde. Sont posés là l’échelle pour les lumières, les élingues pour les cintres, le balai pour le plateau, les chariots pour transporter le matériel, bref, les outils naturels du théâtre. Confiante en la force du verbe, il suffira à l’actrice de parler pour que la chose existe.

Pleine de foi en son art, l’artiste, folle de liberté, baptise à qui mieux mieux : tire une table, grimpe dessus, et voilà le beau cheval offert par Charles VII ! Alignant scrupuleusement des pieds de projecteurs, c’est toute l’armée vivante dont elle prend le commandement qui surgit ! Joie naïve. Cette générosité théâtrale parle à chacun. Elle entretient la force de l’illusion. Jean-Pierre Jourdain

### Joseph Delteil

1894-1978. Sa carrière littéraire commence en 1919, lorsqu’il publie son seul recueil de poésie, intitulé Le Cœur grec. Delteil participe activement à la révolution littéraire des années 20. Plus tard, dans La Deltheillerie (1968), livre à la fois nostalgique et féroce, il racontera sa « montée » à Paris. Son premier grand succès intervient dès 1922 avec Sur le Fleuve Amour. Son deuxième roman, Choléra (1923), fait beaucoup parler de lui dans le Tout-Paris. Suivent Les Cinq Sens

### Christian Schiaretti

est nommé en 1991 à la tête de la Comédie de Reims qu’il dirige pendant onze ans. En 1998, il fonde avec Jean-Pierre Siméon Les Langagières. Il est directeur du TNP depuis janvier 2002 où il a présenté Mère Courage et ses enfants et L’Opéra de quat’sous de Bertolt Brecht, Père de August Strindberg, L’Annonce faite à Marie de Paul Claudel,

### Juliette Rizoud

a suivi les cours de l’École préparatoire de la Comédie de Saint-Étienne dans les classes de Louis Bonnet, Éric Massé, Jean-Pierre Laurent…, et étudié la danse contemporaine avec Irina Radkiewitch (ancienne soliste des Ballets Roland Petit).

En 2004, elle entre à l’ENSATT dans la 66<sup>e</sup> promotion. Elle y travaille avec Jerzy Klesyk, Christian Schiaretti, Philippe

(1924), Jeanne d’Arc (1925), qui obtint le prix Femina et inspira le cinéaste Dreyer. Delteil s’oriente vers une littérature de voyage avec son roman chinois, La Jonque de porcelaine (1927). En 1930 a lieu la rencontre avec Caroline Dudley, cette Américaine qui avait créé la Revue Nègre, à Paris, et allait devenir sa femme. Il se voit alors contraint de réduire son activité à la suite d’une pleurésie. Lorsqu’il décide de se retirer dans une petite propriété de campagne, non loin de Montpellier, Delteil

<u>7 Farces et Comédies de Molière</u> , <u>Philoctète</u> de Jean-Pierre Siméon, <u>Siècle d’or – Don Quichotte</u> de Miguel de Cervantès, <u>La Célestine</u> de Fernando de Rojas, <u>Don Juan de Tirso</u> de Molina. Mai 2011, création à La Colline – Théâtre national du diptyque <u>Mademoiselle Julie</u> et <u>Créanciers</u> de August Strindberg. Juin 2011, création de <u>Joseph d’Arimathie</u> , première pièce du <u>Graal</u>
--

Delaigue, Guillaume Delaveau, Simon Delétang, Olivier Maurin, Giampaolo Gotti, sur des œuvres de Jean Desmarets de Saint-Sorlin, William Shakespeare, Anton Tchekhov, Jean Racine, Francis Scott Fitzgerald, Oriza Hirata ainsi que sur des textes d’écrivains de l’ENSATT.

Hors de l’ENSATT, elle a joué dans Les Bonnes de Jean Genet, mise en scène Éric Massé, Le Songe d’une nuit d’été de William

revient vers ses origines modestes et rurales. Il se sent enfin dans son élément, préparant en secret sa « cuisine paléolithique ». Il se consacre à la vigne et à l’édition, deux activités qui semblent complémentaires tant la métaphore vinicole et culinaire s’accommode, chez lui, d’une production artisanale. Il consacre la dernière partie de sa vie à rassembler des morceaux choisis, ce que confirment les parutions d’Alphabet (1973) et de Sacré Corps (1976).

<u>Théâtre</u> de Florence Delay et Jacques Roubaud et, juin 2012, <u>Merlin l’enchanteur</u> , la deuxième pièce. Pour l’inauguration du nouveau Grand théâtre, il crée <u>Ruy Blas</u> de Victor Hugo, le 11 novembre 2011. Pour sa mise en scène de <u>Coriolan</u> de William Shakespeare, il a reçu le Prix Georges-Lerminier 2007, le Prix du Brigadier 2008, le Molière du Metteur en scène
--

Shakespeare, mise en scène Vincianne Regattieri, et dans Vies, ballet contemporain de Thierry Thieû Niang.

Depuis le début de la saison 2007-2008, elle fait partie de la troupe permanente du TNP et a été dirigée par Christian Schiaretti dans Les Visionnaires de Jean Desmarets de Saint-Sorlin, Par-dessus bord de Michel Vinaver, Le Dépit amoureux, L’Étourdi ou les contretemps de

**À lire :**

**Joseph Delteil** Œuvres complètes, Les Poilus, Sur le fleuve amour, La Deltheillerie, Le Maître ironique, Jésus 2, Grasset; La Cuisine paléolithique, Arléa, L’Homme coupé en morceaux, Le Temps qu’il fait.

**Jean-Marie Drot** Joseph Delteil, prophète de l’an 2000, Imago.

**Georges Duby** Les Procès de Jeanne d’Arc, Gallimard, Folio.

**Colette Beaune** Jeanne d’Arc, Perrin.

<u>et le Molière du Théâtre public</u> 2009, et pour <u>Par-dessus bord</u> de Michel Vinaver, le Grand Prix du Syndicat de la Critique pour le meilleur spectacle de l’année 2008. Christian Schiaretti a été président des Amis de Jacques Copeau et de l’Association pour un Centre Culturel de Rencontre à Brangues.
--

Molière, Don Quichotte de Miguel de Cervantès, Joseph d’Arimathie, première pièce du Graal Théâtre de Florence Delay et Jacques Roubaud, Ruy Blas de Victor Hugo, et par Nada Strancar dans La Fable du fils substitué de Luigi Pirandello. Elle a joué dans L’Extravagant Monsieur Jourdain de Mikhaïl Boulgakov, mise en scène Grégoire Ingold.